



INTENTION ET OBJECTIFS

Explorer le potentiel des prairies sauvages pour transformer de grands espaces désuets en îlots de fraîcheur regorgeant de ressources pour les pollinisateurs et créant des milieux de vie épanouissant pour la faune, la flore et les usagers de ces espaces dans la Grande région métropolitaine de Montréal.

Offrir une solution esthétique, à faible coût et demandant peu d'entretien pour augmenter la biodiversité en milieu urbain sur de grandes surfaces ;

Démontrer les impacts des prairies sauvages sur la diminution des îlots de chaleur et l'augmentation de la biodiversité urbaine ;

Augmenter l'acceptabilité sociale des prairies sauvages par l'éducation et un affichage pertinent.

HYPOTHÈSES

Les prairies sauvages :

- . Diminuent les îlots de chaleur;
- . Augmentent la quantité et la diversité des pollinisateurs;
- . Demandent moins d'entretien;
- . Verdissent de plus grandes surfaces à moindre coût;
- . Changent les mentalités sur la perception du paysage !

MÉTHODOLOGIE

Création de 6 mélanges de semences qui répondent à différents types d'environnement ;

Aménagement de 24 parcelles d'expérimentation :

- 6 parcelles de 9 m2 semées en juin ;
- 6 parcelles de 1 m2 semées en juin + 6 en juillet + 6 en août ;
- 6 bacs semés dans un autre site d'expérimentation ;

Création d'une station météo à chacune des 6 parcelles pour la prise de données sur la température au sol et la température ambiante ;

Collecte de données en collaboration avec l'Insectarium sur l'abondance et la diversité de pollinisateur par pièges-bols 1 fois par mois.

RESULTATS

Les mélanges offrent une très bonne couverture du sol : entre 75% et 95% !

Les prairies diminuent la température ambiante de 2 à 3°C et la température au sol de près de 5°C selon la densité des végétaux.

Les 5 grandes familles d'abeilles présentes au Québec - *Apidae*, *Andrenidae*, *Colletidae*, *Halictidae* et *Megachilidae* - se retrouvent dans les prairies, ainsi que d'autres pollinisateurs dont les papillons, syrphes, guêpes solitaires.

Les prairies demandent 2 à 3 passages d'entretien plutôt que 8 passages.

Les jardins et l'affichage attirent la curiosité des passant.e.s.

APPRENTISSAGES

Les mélanges de semences présentant les meilleurs résultats sont : Let it go, Signature et Merveilles.

Une diversité d'espèces de plantes augmente la résilience d'un mélange à différents enjeux.

Les mélanges sans graminées sont plus faciles à désherber.

L'utilisation de bâches noires pour l'occultation avant d'ensemencer réduit grandement les besoins en désherbage.

Du point de vue de l'esthétisme, les mélanges qui sont monochromes permettent moins de distinguer les différentes espèces entre elles.

POTENTIELS

L'expérimentation est faite pour s'échelonner sur plusieurs années, puisque les mélanges de semences comportent à la fois des annuelles et des vivaces qui nécessitent une période de gel pour leur germination. La composition des prairies évoluera donc au fil des ans.

Il serait intéressant de tester les mélanges de semences dans d'autres environnements pour tester d'autres conditions (i.e. achalandage) pour explorer plus en profondeur les interactions entre les prairies mellifères, leur écosystème et le public.

DÉFIS

Les marmottes et, de façon moins significative, les oiseaux ont mangé nos semences et nos plantes. Il a fallu poser des filets pour protéger nos parcelles. Les premières plantations ont été retardées dû à un changement de site et l'attente de l'approbation d'un archéologue pour détourber. Il a fallu un moment d'adaptation pour se familiariser avec l'équipement de mesure de température et d'humidité, ce qui a retardé la prise de données. Le site étant peu achalandé, nous n'avons pu avancer sur notre hypothèse par rapport à l'acceptabilité sociale.